

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 016](#)
[Ces jours passez je fu chez la Normande](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 016 Ces jours passez je fu chez la Normande

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'Annette & Marguerite.

Incipit non modernisé Ces jours passez je fu chez la Normande

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Ces jours passez je fu chez la Normande
Ou je trovay Annette & Marguerite,
Annette est grasse, en bon point, belle & grande
L'autre est plus jeune & beaucoup plus petite
Annette assez m'embrasse & sollicite :
Mais Marguerite eut de moy son plaisir
La grande en fut (ce croys-je) bien despitte
Mais de deux maux le moindre on doit choisir.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 016

Foliotation A6r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

Qui luy monstra de sa cuissè heronniere
Un feu ardent ou ioignoient les deux peaux,
Le Moyne eut cueur leue ses oripeaux
Il prend son chosè & puis s'apochant d'elle:
Vieille, dist il, allumez ma chandelle. ¶
La vieille lors, luy voulant donner bon
Tourne son cul & respond par cautelle,
Aprochez vous & soufflez au charbon.

D'un orgueilleux emprisonné, pris du latin.

T'esbahis tu dont point son ne sopire,
Et qu'on rit tant? qui se tiendroit de rire
De voir par forcè à present estre doux
L'amy de nul & l'ennemy de tous.

D'Annette & Marguerite.

Ces iours passez ie fu chez la Normande
Ou ie trouuay Annettè & Marguerite,
Annettè est grassè, en bon poit, bellè & grâde
L'autrè est plus ieunè & beauconp pl⁹ petite
Annettè assez m'embrassè & sollicite:
Mais Marguerite eut de moy son plaisir
La grandè en fut (ce croy-ie) bien despise
Mais de deux maux le moindrè on doit
choisir.

Ayne